



« **Justice pour un hôpital malade** » de Virginie Bommartin, est un ouvrage de 136 pages qui vient de paraître en France. Témoignage poignant d'une situation qui, hélas, perdure. Criant de vérités, de beaucoup de vérités, il s'avère indispensable de le lire. Ce, pour avoir une idée précise de ce qui se trame dans les coulisses du milieu hospitalier. Témoignage et non fiction... Présentation du livre par l'éditeur.

Originaire d'Antananarivo à Madagascar, Virginie, jeune femme franco-malgache, décide un jour de quitter son île, pleine d'enthousiasme et d'espérance, pour venir en France trouver un travail et donner une chance à ses trois enfants de poursuivre leurs études et d'assurer leur avenir en Europe. Engagée en 2004 au service de la lingerie d'un groupe hospitalier, elle est promptement repérée par ses chefs de service pour ses capacités à occuper différents postes. Elle évolue avec plaisir et simplicité dans son travail, jusqu'au jour où tout bascule du fait du comportement d'un collègue. Elle croyait que le travail ferait son bonheur, il fit son malheur...

À travers ce témoignage de harcèlement, l'auteur dépeint sa descente aux enfers et livre une chronique édifiante des dysfonctionnements de l'univers professionnel. Au récit humain s'ajoute la chronologie administrative et judiciaire, donnant à ressentir le long combat pour ses droits et sa dignité. Une leçon de courage et de ténacité, doublée d'un cri d'alerte pour dénoncer haut et fort le tabou numéro un du monde de l'entreprise.



Préface

Ce livre est dédié à toutes celles et ceux qui souffrent d'injustices et à toutes celles et ceux qui ne les voient pas et ne les entendent pas, ou ne s'en soucient pas.

Que le lecteur nous pardonne l'option de restituer l'histoire humaine au plus près de son authentique source, avec les mots et les expressions qui appartenaient à Virginie, accompagnant de ce fait l'inhibition « paralysante » qui agissait sur elle, particulièrement lorsque l'abus de pouvoir, les agressions et les menaces se faisaient sentir.

Mon histoire

Nous étions arrivés en France le 12 mai 2004 ; il était important pour moi d'y venir pour les études de mes trois enfants (âgés de huit, treize et quinze ans) mais aussi pour mon propre avenir.

Je trouvais d'abord et rapidement un premier travail d'aide aux personnes âgées, faisant aussi des ménages et du repassage.

Puis, le 18 octobre 2004, j'étais embauchée dans un hôpital de l'Île-de-France pour remplacer une couturière au service de la lingerie qui était partie à la retraite. Je n'avais pas le diplôme de couturière mais j'avais l'expérience parce que ma mère était elle-même couturière ; dès l'âge de douze ans, je l'avais aidée pour faire les finitions, c'est donc avec elle que j'avais appris. Il était très important pour moi de démontrer mon efficacité et mon dévouement ; c'était mon but.

Le premier jour de mon embauche à la lingerie, madame A. et monsieur B., mes deux chefs de service, me présentèrent mon « coin » couture et m'expliquèrent mon travail.

Sans tarder, madame A. me présenta mes collègues sauf un, monsieur S. qui lui vint plus tard vers moi, à « mon coin »

Récit écrit par Jean-VRAGÉ à Ambazafy – 18 septembre 2015